

les alcalis que par les acides, la cautérisation négative peut fort bien s'effectuer avec des pièces de cuivre.

M. le Dr. Mallez dit que la question des électrodes de charbon est encore à étudier. Leur application est plus douloureuse.

Cet inconvénient serait-il compensé par quelque avantage marqué ?

L'un des électrodes étant employé à cautériser, l'autre ne sert ordinairement qu'à fermer le circuit.

Pour éviter une cautérisation inutile au niveau de ce dernier, on le fera aboutir à une compresse mouillée ou à un disque d'agaric humide recouvrant la région sur laquelle on l'applique.

Parmi les essais de traitement des rétrécissements de l'urèthre antérieurs à l'application de la galvano-caustique chimique, il en est qui répondaient à des solutions partielles de ce procédé.

Je me permettrai de donner brièvement l'histoire de ces tentatives.

Au commencement de ce siècle, Whately attaquait les rétrécissements uréthraux au moyen d'un petit fragment de potasse enchassé dans l'extrémité d'une bougie de cire. Bien que ce procédé eut souvent permis de rendre immédiatement à l'urèthre un calibre suffisant pour que la miction s'effectuât sans qu'il fût besoin de recourir à l'emploi des sondes, on l'abandonna promptement en Angleterre en raison des dangers que présentait l'usage d'un caustique dont l'action ne pouvait être limitée aux parties à détruire.

Lorsque les inconvénients et l'inutilité de la cautérisation par le nitrate d'argent, si longtemps en faveur en France, eurent été bien constatés, M. Leroy d'Etiolles revint au procédé de Whately ; il en perfectionna assez l'appareil instrumental pour atténuer considérablement les effets de la fusion du caustique, et obtint des résultats cliniques très satisfaisants. Mais ces résultats, se produisant au moment où l'uréthrotomie était devenue à la mode, passèrent inaperçus. Quant à l'idée